



2. La perfection de notre foi – Jacques 1:2-11

Jacques commence son épître avec quelques déclarations fortes, mais qui peuvent susciter des réactions chez les lecteurs d'aujourd'hui. Devons-nous réellement nous réjouir lorsque les difficultés nous tombent dessus ? Ces contretemps sont-ils vraiment nécessaires pour être 'parfaits et accomplis' ? D'ailleurs... pouvons-nous l'être ou le devenir ? Et est-il défendu de douter ?

Remarques préliminaires

Juste encore un petit mot concernant le style de Jacques. A plusieurs reprises, les mêmes thèmes reviennent dans sa lettre. L'endurance en est un (1.2-4,12;5.7), ainsi que la prière (1.5-8,5.16) et les riches (1.9; 2.1; 5.1).

La transition d'un thème à l'autre se fait souvent à l'aide de 'mots crochets' à la fin et au début d'un paragraphe. Ainsi le mot 'manquer' au verset 4 introduit le thème de la prière pour recevoir la sagesse (v. 5). Après cette parenthèse, Jacques revient au thème des épreuves et tentations (1 :2-4 et 12-15)

Remarquons encore qu'il y a de nombreux parallélismes entre l'épître de Jacques et le Sermon sur la Montagne : les deux écrits parlent plus de 'faire' que de philosophie, de théologie ou de mysticisme...

Jacques / Sermon sur la Montagne (Mat 5-7)

1.2	5.10ss	la joie dans l'épreuve
1.4	5.48	la perfection
1.5	7.7ss	demander à Dieu
1.20	5.22	la colère
1.22	7.24ss	mettre en pratique
2.10	5.19	garder toute la loi
2.13	5.7	la miséricorde
3.18	5.9	apporter la paix
4.4	6.24	s'attacher à Dieu
4.11s	7.1ss	ne pas juger
5.2	6.19s	la richesse est éphémère
5.10	5.12	l'exemple des prophètes
5.12	5.33ss	les vœux

Epreuves et tentations

"...considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer." – Jacques 1:2

Dans Matthieu 5 :10-12 Jésus a dit des choses semblables...

Le mot Grec PEIRASMOS peut être traduit aussi bien par **épreuve** que par **tentation**. Il s'agit de quelque chose de difficile ou de douloureux auquel on peut être confronté ou qui nous tombe dessus. La racine grecque contient l'idée de 'fait ressortir' quelque chose (comme une pierre de touche qui révèle si l'or est pur ou non), une situation ou un événement qui requiert une réaction de notre part.

Jacques veut-il nous faire comprendre que nous devons espérer que les difficultés déferlent sur nous ? Devons-nous prier pour que Dieu en envoie encore plus ? Devons-nous jubiler lorsque tout va mal ? Devons-nous être inquiets et malheureux lorsque les choses vont bien, puisque « **Dieu châtie ceux qu'il aime** » ? (Hébreux 12 :6)

Remarque que Jacques n'écrit pas au conditionnel : en Grec pas 'si' mais 'lorsque'. La TOB traduit : **Prenez de bon cœur toutes les épreuves par lesquelles vous passez.** ». Jacques était réaliste : chacun passe par des moments difficiles. Pour pas mal de lecteurs à qui Jacques s'adressait, c'était une réalité presque quotidienne. Les temps étaient difficiles. De nombreux chrétiens avaient dû tout abandonner en fuyant. Ils vivaient dispersés dans les villes de l'empire Romain où ils devaient faire face à l'oppression voire à la persécution de la part des autorités romaines, et aux attaques de bon nombre de dirigeants juifs.

Jacques parle d'épreuves que l'on peut rencontrer. Le grec utilise l'expression 'dans lesquelles vous tombez' ou '**qui vous tombent dessus**'. Il n'y mêle pas Dieu. Quelques versets plus loin il revient sur ce point en insistant : non, Dieu n'est pas ce joueur de marionnettes qui tire toutes les ficelles, y compris celles des tentations et des épreuves (1 :13-15) !

Dans des situations difficiles, on peut **réagir de deux façons : positivement ou négativement**. Les difficultés peuvent être cause de découragement, de dépression et nous amener à 'tout laisser tomber'...ou au contraire nous aider à rassembler toute notre énergie pour essayer de gérer positivement la réalité. Nous ne devons pas nécessairement nous réjouir des contretemps, mais nous ne devons pas non plus laisser gâcher notre joie de vivre. Parfois nous ne pouvons pas changer ou éviter les

événements, mais nous pouvons influencer notre façon de réagir ou de gérer et donc l'impact sur nous et sur notre vie.

Parlons-en

- Se réjouir des épreuves et des tentations... ou garder sa joie de vivre, aussi dans l'épreuve? Qu'en penses-tu?
- Comment réagis-tu face à ces idées qui circulent et qui semblent parfois se contredire: "Si tu es fidèle, tu seras encore plus béni" et "S'il t'arrive des contretemps, c'est parce que Dieu veut te mettre à l'épreuve... ou c'est satan qui essaie de te contrarier."?
- Paul semble être d'accord avec Jacques quand il écrit dans Rom 8:28: "Toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu." Comment comprends-tu cette déclaration?
- Se pourrait-il que les croyants ressentent et gèrent certaines situations différemment de ceux qui ne croient pas? Vois-tu des exemples? A quoi cela tient-il? Qu'est-ce qui peut nous aider concrètement pour gérer positivement des événements négatifs?
- "Always look on the bright side of life", telles sont les paroles d'un chant connu. Contiennent-elles du vrai?

Epreuves et tentations

« ... sachant que l'épreuve de votre foi produit l'endurance. ⁴Or il faut que l'endurance accomplisse son œuvre pour que vous soyez accomplis et parfaits à tous égards, et qu'il ne vous manque rien." 1 :3,4

- **l'épreuve de votre foi** (DOKIMON) : dans l'Antiquité, du métal était fondu et versé dans des moules pour faire des pièces de monnaie. Après le démoulage, il fallait enlever les bavures. Certaines personnes rognaien les pièces en circulation pour récupérer du métal précieux. Ces pièces devenaient donc plus légères. Plusieurs lois ont été promulguées afin de mettre fin à cette pratique. Les changeurs intègres qui n'acceptaient et ne donnaient que les pièces ayant le bon poids étaient appelés des DOKIMOÏ ou 'approuvés'.
- **Foi** : dans le langage biblique la foi a plus le sens d'une relation de confiance que d'une connaissance et acceptation de vérités (doctrinales).
- **Endurance** : également 'fermeté, stabilité'. Ou bien on reste debout et on continue sa route malgré les difficultés... ou bien on se rend et on abandonne tout.
- **Etre accomplis et parfaits** : Il ne s'agit pas de la perfection morale absolue, ni d'une sorte de plafond de perfection à atteindre. Le terme grec TELEIOS, ici traduit par 'accomplis', implique l'idée suivante : '**être résolument en chemin vers un but**'. Pas un 'j'y suis' statique, mais un 'en route' pleinement engagé. Teleios' est aussi utilisé pour indiquer la '**maturité**' (le fait d'être adulte). Un bon exemple nous est donné en 1 Cor 14:20: "Frères et sœurs, pour ce qui est du jugement, ne soyez pas des enfants... mais pour ce qui est du jugement, soyez des adultes (TELEIOS)".
Le deuxième mot, ici traduit par 'parfaits' ou 'irréprochables' dans d'autres versions signifie '**être entier**', et implique un engagement total, dans les bons et les mauvais jours. Dans l'ancien testament c'est le mot TAMIM qui est utilisé. Ainsi Abraham est appelé un TAMIM. Il n'était pas parfait, mais continuait à marcher avec son Dieu, dans un engagement total pour Dieu et pour ses prochains.

Parlons-en

- Est-ce que les difficultés peuvent nous aider à croître, devenir plus fort ou plus 'riche'? L'as-tu déjà expérimenté?
- Et si c'est le contraire qui se produit? Parfois certaines personnes n'arrivent plus à (sup)porter leur malheur, abandonnent tout et succombent... Qu'est-ce qui peut être fait pour éviter ce scénario? Pouvons-nous nous aider les uns les autres?
- Qu'est-ce qui est d'une plus grande aide: la connaissance ou la confiance? Ou les deux sont-elles importantes? Exemples?
- Penses-tu que l'on peut accéder à la perfection, l'accomplissement total ou l'irréprochabilité? As-tu parfois le sentiment qu'il faut 'atteindre un plafond'? Y parviens-tu? Est-ce que cela change quelque chose si l'on retient le sens des mots dans l'original: rester en chemin – être entier – être engagé?

➤ Est-ce que les épreuves peuvent nous aider à devenir adultes (aussi dans la foi)? Faut-il nécessairement passer par toutes sortes de difficultés pour devenir adulte?

Demander la sagesse... sans doute ou hésitation

« Si l'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous généreusement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. ⁶Mais qu'il la demande avec foi, sans la moindre hésitation ; car celui qui hésite est semblable au flot de la mer que le vent agite et soulève. ⁷Qu'un tel homme ne s' imagine pas recevoir quoi que ce soit du Seigneur : ⁸c'est un homme à l'âme partagée, inconstant dans toutes ses voies. » - Jacques 1 :5-8

Des épreuves, de la persévérance... en sortir 'purifiés', plus forts et plus riches. C'est facile à dire. Jacques en est conscient. C'est peut-être pour cela qu'il parle aussi de **la prière**.

Demander...

En isolant ces versets de leur contexte, on peut prêcher que l'on peut obtenir toute chose de la part de DIEU, à condition de prier sans aucune trace de doute.

Seulement, le contexte est bien là. Jacques conseille de demander de **la SAGESSE** lorsque nous sommes confrontés aux épreuves ou aux tentations. La sagesse biblique est beaucoup plus **sagesse de vie** que connaissance : savoir comment bien réagir (ou : bien vivre).

Il est à remarquer que Jacques ne conseille pas de prier pour que Dieu enlève ou change les circonstances difficiles, mais que quelque chose change en nous. Cela devrait nous aider à gérer positivement les circonstances difficiles.

Ne pas hésiter ou douter

Chacun a ses moments d'hésitation et de doute, non ? Et puis, n'y a-t-il un 'sain' doute qui fait que l'on continue à (se) poser des questions, à chercher et donc à croître ?

Le Nouveau Testament utilise plusieurs mots pour exprimer l'idée du doute. Le mot que Jacques emploie comporte les idées suivantes : faire une distinction, faire un choix qui fait qu'on est contre quelque chose ou qu'on se retire.

Les images que Jacques ajoute soulignent l'importance de se donner à fond, de ne pas rester indécis, intérieurement partagé (littéralement : di- psychos – avoir deux âmes ou esprits). Ne pas se laisser balloter d'un côté à l'autre, mais – avec la sagesse que l'on peut recevoir- faire des choix fermes, choisir une orientation claire dans les circonstances concrètes de la vie. Ainsi on évite ce que Jacques appelle l'inconstance : litt. = être instable, agité, sans repos.

Parlons-en

- Est-ce que l'on peut vraiment obtenir de Dieu tout ce que l'on veut du moment que l'on prie sans douter? Quelle est ton expérience à ce sujet?
- Prier pour que Dieu change les circonstances... ou que nous changions (et peut-être les circonstances à travers nous)?
- Penses-tu que la prière peut effectivement changer quelque chose en nous (notre façon de penser et d'agir)? De quoi est composée une telle prière? S'agit-il d'une 'liste de commissions'?
- Cela t'arrive-t-il de douter? Est-il permis de douter? Ou existe-t-il différents types de doute? Pense par exemple à Thomas et aux chefs religieux qui tous deux doutaient que Jésus était vraiment ressuscité... Vois-tu une différence entre les deux?
- Qu'est-ce qui te rend incertain et agité? Comment y remédier?
- "Les moments les plus difficiles sont ceux qui précèdent le choix. N'hésite donc pas à faire promptement tes choix. Il vaut mieux revenir sur ses pas que de continuer à hésiter." Comment réagis-tu à cette déclaration?